



Dans cette chapelle choisie par Dieu, la Vierge Marie en personne est venue révéler son identité à travers un petit objet, une médaille, destinée à tous sans distinction !

L'identité de Marie était l'objet de controverses entre théologiens depuis les premiers temps de l'Église. En 431 le Concile d'Éphèse avait proclamé le premier dogme marial : Marie est mère de Dieu. A partir de 1830, l'invocation « **O Marie conçue sans péché priez pour nous qui avons recours à vous** » qui monte vers le ciel, mille et mille fois répétée par mille et mille cœurs de chrétiens dans le monde entier, à la demande même de la Mère de Dieu, va produire son effet!



Le 8 décembre 1854 Pie IX proclame le dogme de l'Immaculée Conception : par une grâce spéciale qui lui venait déjà de la mort de son Fils, Marie est sans péché dès le début de sa conception.

Quatre ans plus tard, en 1858, les apparitions de Lourdes vont confirmer à Bernadette Soubirous le privilège de la mère de Dieu.

Cœur Immaculé, Marie est la première rachetée par les mérites de Jésus Christ. Elle est lumière pour notre terre. Nous sommes tous, comme elle, destinés au bonheur éternel.



Quelques mois après les apparitions, sœur Catherine est nommée à l'hospice d'Enghien (Paris 12e) pour soigner les vieillards. Elle se met au travail. Mais la voix intérieure insiste : il faut faire frapper la médaille. Catherine en reparle à son confesseur, le Père Aladel.

En février 1832 éclate à Paris une terrible épidémie de choléra, qui va faire plus de 20.000 morts ! Les Filles de la Charité commencent à distribuer, en juin, les 2.000 premières médailles frappées à la demande du Père Aladel.

Les guérisons se multiplient, comme les protections et les conversions. C'est un raz-de-marée. Le peuple de Paris appelle la médaille « miraculeuse ».

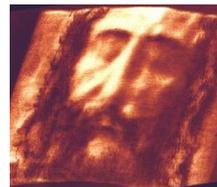
Le 31 décembre 1876, sœur Catherine s'éteint. En 1933, en vue de sa béatification, on fait exhumer le corps de sœur Catherine. Miracle ! Il est intact, il est transféré rue du Bac où on peut le voir placé sous l'autel de la vierge au globe, derrière une vitre.

A l'automne 1834 il y a déjà plus de 500 000 médailles. En 1835 il y en a plus d'un million dans le monde entier. En 1839 la médaille est répandue à plus de dix millions d'exemplaires. A la mort de sœur Catherine, en 1876, on compte plus d'un milliard de médailles !

Chapelle Notre Dame de la Médaille Miraculeuse

140, Rue du Bac 75007 PARIS

Métro Sèvres-Babylone



Étude de la Physiopathologie de la Passion

par le Docteur François Giraud, médecin généraliste, spécialiste du Saint Suaire.

7^{ème} et dernière partie

Pendant ce temps, au pied de la croix, une femme d'une cinquantaine d'années se tient debout, silencieuse, brisée par la douleur : Marie, sa mère. Comme l'expriment si bien les paroles du Stabat Mater :

Debout, la mère endolorie, au pied de la croix était en larmes devant son fils suspendu.

Dans son âme qui gémissait, toute brisée, endolorie, le glaive était enfoncé.

Qu'elle était triste et affligée, la mère entre toutes bénie, la mère du fils unique.

Qu'elle avait mal, qu'elle souffrait la tendre mère, en contemplant son divin fils tourmenté.

Quel est celui qui, sans pleurer, pourrait voir la mère douloureuse avec son fils ?

Depuis quand est-elle auprès de son fils torturé sous ses yeux, sans qu'elle y puisse rien ? Probablement alertée par des amis depuis l'arrestation de Jésus, elle a dû essayer de le suivre dans ses pérégrinations nocturnes et la tradition rapporte qu'elle était sur le chemin du Golgotha... elle est là, impuissante, ressentant dans sa chair de mère les douleurs de son fils cloué sous ses yeux ; elle attend que la mort le délivre enfin de la douleur. Souffrir silencieusement avec son fils sans pouvoir le soulager, espérer et redouter à la fois sa mort. Épouvantable déchirement.

Jésus est mort, enfin ! A-t-on envie d'ajouter. Et pourtant, ce n'est pas fini : il ne peut pas rester en croix pendant la Pâque et le Sabbat ; il faut donc arracher les clous qui fixent les pieds (on imagine les tenailles, le pied du bourreau posé sur le stipes, le corps arc-bouté par l'effort ; car ce n'était pas obligatoirement facile : pour Jéhohanan, il a été impossible d'arracher le clou, il a fallu scier les jambes) ; puis il faut descendre le patibulum avec le corps inerte et raide qui pend (100 kg !) ; pas question évidemment d'essayer de déclouer les mains à cette hauteur. Une fois le corps déposé il va falloir le transporter au tombeau. Pierre Barbet pense qu'on l'a transporté encore encloué à son patibulum et avec un drap enroulé sous les reins. D'accord pour le drap, les coulées de sang postérieures sont en effet très évocatrices de ce support. Mais je pense qu'il n'y avait aucun intérêt à emporter le patibulum, car il alourdissait le poids d'environ 20 kg et le corps était bien suffisamment raide pour être facilement porté. Il me semble plus probable que l'on ait décloué les poignets une fois à terre (encore l'horrible image du pied qui fixe le bois au sol pendant que l'on tire avec des tenailles de toutes ses forces pour arracher le clou du bois). Ensuite, une personne de chaque côté du corps saisit celui-ci par le bras pendant que deux autres personnes tiennent chacune une extrémité du linge passé au niveau de la ceinture. Le tombeau ne se situe qu'à quelques dizaines de mètres. Arrivé sur place, il faut ramener les bras dans l'axe du corps (ils sont fixés et enraidis dans la position de la crucifixion par la rigidité cadavérique précoce en rapport avec la mort par tétanisation complète) ; les phalanges repliées de la main gauche suffisent pour maintenir la main droite... Le corps est couché sur le linceul, des piécettes sont déposées sur les paupières pour les maintenir abaissées... ; le linceul est rabattu sur le corps, on sort du tombeau et on roule la pierre devant la porte. Par mesure de prudence et pour empêcher que l'on vienne enlever le corps de Jésus, Pilate accorde un peloton de soldats pour monter la garde devant le tombeau. Tout est achevé.



Veni, Creator Spiritus

Viens, Esprit Créateur, Vivificateur, Sanctificateur ;
visite les âmes de ceux qui T'invoquent ;
verse la grâce en abondance dans les cœurs que Tu as créés ;

Toi qui es appelé Paraclet, Don du Dieu Très-Haut,
Fontaine de Vie, Feu Brûlant d'Amour et Onction spirituelle,
Toi, l'Esprit aux Sept Dons, Doigt de la Droite du Père,
l'Esprit de Vérité promis par le Père,
l'Inspireur-Avocat inspirant nos actes et nos paroles,
apporte la Lumière à nos âmes ;
répands Ton Amour dans nos cœurs ;

soutiens la faiblesse de notre chair par Ton incessante Vertu ;
repousse l'ennemi loin de nous ; accorde-nous promptement la Paix ;
marche devant nous comme notre Guide et Conseiller,
pour que nous évitions tout mal et accomplissions la volonté de Dieu ;
sois notre Consolateur au temps de l'épreuve ;

qu'il nous soit donné par Toi de connaître le Père, comme aussi le
Fils,

et Toi, ô Saint-Esprit [qui procède de l'Un et de l'Autre],
fais que nous ayons toujours foi et confiance en Toi ;

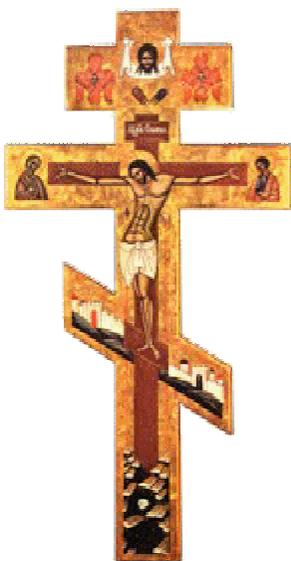
Amen.

Action de grâce



Gloire à Dieu au plus haut du Ciel.
Gloire à Lui qui a élevé mon âme
des entrailles de cette terre.
Gloire à la Lumière Trois Fois Sainte
par le pouvoir de Qui
toutes choses sont venues à être.
Gloire à Dieu, invincible,
incomparable dans Son Autorité.
Gloire à l'Immortel
en Qui nous trouvons l'immortalité.
Ô Très-Haut, puisse Ton Souffle,
qui est pure émanation de Ta Gloire,
nous ranimer, nous renouvelant
en un seul Corps glorieux.
Amen.

Pour la conversion du monde



Père Tout-Miséricordieux,
fais que ceux qui ont beau entendre
mais ne comprennent jamais
entendent cette fois Ta Voix
et comprennent que c'est Toi le Saint des Saints ;
ouvre les yeux de ceux qui ont beau regarder
mais ne perçoivent jamais,
pour que cette fois ils voient de leurs yeux
Ta Sainte Face et Ta Gloire ;
pose Ton Doigt sur leur cœur
afin que leur cœur s'ouvre et comprenne Ta Fidélité ;
je Te prie pour Te demander toutes ces choses,
Père Juste,
afin que toutes les nations
se convertissent et soient guéries
par les Plaies de Ton Fils Bien-Aimé Jésus-Christ.
Amen.

LES MYSTÈRES LUMINEUX

Nous embrassons la croix de notre chapelet et nous disons :

Je crois en Dieu

Notre Père

Je vous salue Marie (Un pour augmenter la Foi, un pour augmenter
l'Espérance, un pour augmenter la Charité)

Gloire au Père

Saint Michel Archange,
défendez-nous dans le combat,
soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon !
Que Dieu lui fasse sentir Son empire, nous Vous en supplions !
Et Vous, Prince de la Milice Céleste,
précipitez en enfer, par la Force Divine,
Satan et les autres esprits mauvais
qui rôdent dans le monde pour la perte des âmes !
Amen.

Souvenez-Vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais
entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à Votre protection,
imploré Votre assistance ou réclamé Vos suffrages, ait été abandon-
né. Animé de cette confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je
viens à Vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me pros-
terne à Vos pieds. Ô Mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes
prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer.
Amen.

Premier Mystère : Le Baptême de Jésus au Jourdain

(Mt 3.1-17 ; Mc 1.1-11 ; Lc 3.1-22)



« Jean dit à tous : je vous baptise avec de l'eau, mais vient le plus fort que moi et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses sandales ; lui, vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu. »

Sur les bords du Jourdain, Jésus demande le baptême de la main de Jean, geste que celui-ci effectue de nombreuses fois, sur tous ceux qui souhaitent un baptême de conversion. Dieu apporte un éclairage : il est Père, Fils et Esprit-Saint, et nous adopte pour être ses enfants.

Que faisons-nous de notre baptême ? parfois il nous faut un long temps et un chemin de vie pour découvrir cette grâce magnifique. Nous sommes libres de passer

sous silence, d'ignorer notre appartenance à Dieu, pourtant nous devons en témoigner car elle est offerte à tous.

Pour que nous sachions rendre témoignage de la grâce de notre baptême, être reconnaissants envers ceux qui l'ont demandé pour nous, être accueillants envers ceux qui demandent pour eux-mêmes.

Pour ceux qui désirent le baptême d'un petit enfant ; pour tous les jeunes parents qui ne prennent pas conscience de cette grâce offerte : Amour infini de Dieu pour l'humanité.

Pour ceux qui patiemment cheminent vers le baptême, ceux qui les entourent.

Notre Père

Dix fois **Je vous salue Marie** en méditant le fruit du Mystère :
miséricorde, mission, vocation.

Gloire au Père

Ô mon Jésus, pardonne-nous nos péchés, préserve-nous du feu de l'enfer, et conduit au ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de Ta miséricorde. Amen.

Jésus mon seul amour, je prie pour ceux que Tu aimes et qui ne savent pas T'aimer. Puissent-ils être purifiés et guéris afin qu'eux aussi soit exemptés de tout mal. Amen.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.



Salve Regina, Mater misericordiae,
vita, dulcedo et spes nostra, salve.

Ad te clamamus, exsules, filii hevae.

Ad te suspiramus, gementes et flentes,
in hac lacrimarum valle.

Eia ergo, advocata nostra,
illos tuos misericordes oculos
ad nos converte.

Et Jesum benedictum fructum ventris tui,
nobis post hoc exsilium ostende.

O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

Priez pour nous, sainte Mère de Dieu
Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.



Cinquième Mystère : L'institution de l'Eucharistie

(Mt 26.26-29 ; Mc 14.22-25 ; Lc 22.14-20 ; 1 Co 11.23-25)



*« Prenez et mangez en tous, ceci est mon corps...
prenez et buvez-en tous, ceci est mon sang »*

Dans la foi nous comprenons que nous sommes les « heureux invités au repas du Seigneur ». Dans la foi nous nous préparons à recevoir le corps du Christ, comme nourriture. Est-ce raisonnable s'étonnent les uns ? Pourtant nous n'y manquerions pas !

Aimer ce sacrement jusqu'à ce qu'il devienne essentiel de le recevoir, pour notre quotidien, ou au moins en assemblée hebdomadaire dominicale, Le Pain et le Vin, nourriture terrestre, deviennent le Corps de Jésus, nourriture spirituelle. Nous en rendons grâce et nous adhérons pleinement dans notre réponse : Amen ! et il est important de ne pas bâcler ce geste.

Pour que nous nous sachions invités au repas eucharistique. Pour ceux qui ne peuvent y prendre part.

Pour que nous aimions, et fassions aimer ce sacrement de l'eucharistie qui réalise notre unité.

Pour les enfants, et les adultes qui se préparent à le recevoir, et ceux qui les accompagnent.

Pour que des jeunes répondent à l'appel du Seigneur à être prêtre : dans l'Eucharistie, le prêtre est la personne même du Christ. Prions pour les prêtres.

Notre Père

Dix fois **Je vous salue Marie** en méditant le fruit du Mystère :
adoration eucharistique et action de grâce.

Gloire au Père

Ô mon Jésus, pardonne-nous nos péchés, préserve-nous du feu de l'enfer, et conduit au ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de Ta miséricorde. Amen.

Jésus mon seul amour, je prie pour ceux que Tu aimes et qui ne savent pas T'aimer. Puissent-ils être purifiés et guéris afin qu'eux aussi soit exemptés de tout mal. Amen.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

Second Mystère : Les noces de Cana

(Jn 2.1-12)



*Ils n'ont plus de vin ; Jésus lui dit : « Que me veux-tu femme ? Mon heure n'est pas encore arrivée. »
Marie dit aux servants : « Faites tout ce qu'il vous dira ! »*

Marie s'inquiète, confiante elle s'adresse à son Fils qui intervient, après qu'il l'a, semble-t-il, un peu bousculée ! Nous sommes invités par Marie elle-même à écouter la Parole, à la mettre en pratique, comme Jésus le dira lui-même par la suite.

Comme Marie, attentifs aux besoins des autres, nous les portons dans nos prières, sachons regarder autour de nous ce dont les autres ont besoin pour être heureux.

Nous sommes parfois aussi bousculés, semble-t-il par nos jeunes adultes qui cherchent à s'affirmer à leur heure. Soyons confiants : la Parole de Dieu incline le cœur de chacun qui l'écoute, à faire sa volonté. Soyons de ceux qui la proposent.

Pour que nous ayons le souci des autres dans leurs besoins matériels, pour ceux qui s'engagent dans la société mondiale, et particulièrement en Église dans le caritatif, la solidarité.

Pour que nous sachions reconnaître les bienfaits que le Seigneur nous accorde parfois sous d'autres formes que ce que l'on attend. Sachons rendre grâce.

Notre Père

Dix fois **Je vous salue Marie** en méditant le fruit du Mystère :
l'intercession de Marie

Gloire au Père

Ô mon Jésus, pardonne-nous nos péchés, préserve-nous du feu de l'enfer, et conduit au ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de Ta miséricorde. Amen.

Jésus mon seul amour, je prie pour ceux que Tu aimes et qui ne savent pas T'aimer. Puissent-ils être purifiés et guéris afin qu'eux aussi soit exemptés de tout mal. Amen.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

Troisième Mystère : La Prédication du Royaume de Dieu

(Mt 4.12-17, 5, 6 et 7 ; Mc 1.14-15 ; Lc 4.14-15, 6.20-49)



« Croyez à la Bonne Nouvelle, convertissez-vous... Heureux les doux, les miséricordieux, les artisans de paix »

Toute la prédication de Jésus nous ramène à l'annonce du Royaume, aux attitudes que nous devons avoir pour construire chaque jour un monde nouveau. Jésus rappelle la conversion du cœur, le pardon des fautes dont nous nous repentons.

Ce sont plus souvent les erreurs de nos proches, ou celles des autres que nous sommes amenés à considérer, à juger, plutôt que de vérifier si nous sommes personnellement sur le bon chemin.

Ne jugeons pas les comportements de nos frères et sœurs, nous sommes ignorant du cœur à cœur que chacun peut avoir avec le Christ. Soignons nos attitudes en les calquant sur la Parole du Seigneur ; il nous les décrit comme étant source de paix, intérieure tout d'abord : pouvoir être remis debout, et sociale : être artisans de bonheur.

Pour que nous ne portions pas de jugement hâtifs, afin d'être de véritables artisans de paix.

Pour que nous soyons persuadés que notre confiance dans le pardon de Dieu donné par les ministres de l'Église, nous redonne force et courage. Pour que nous construisions le Royaume, par nos comportements dans la vie de tous les jours, en famille en particulier, avec nos proches.

Notre Père

Dix fois **Je vous salue Marie** en méditant le fruit du Mystère :

écoute de la Parole de Dieu - Conversion

Gloire au Père

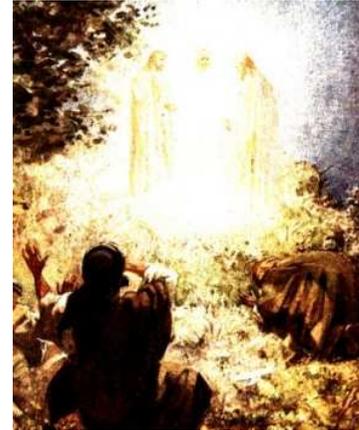
Ô mon Jésus, pardonne-nous nos péchés, préserve-nous du feu de l'enfer, et conduit au ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de Ta miséricorde. Amen.

Jésus mon seul amour, je prie pour ceux que Tu aimes et qui ne savent pas T'aimer. Puissent-ils être purifiés et guéris afin qu'eux aussi soit exemptés de tout mal. Amen.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

Quatrième Mystère : La Transfiguration

(Mt 16.28, 17.1-13 ; Mc 9.1-13 ; Lc 9.27-36 ; 2 P 1.16-18)



"Et il advint, comme Jésus priait, que l'aspect de son visage devint autre et son vêtement d'une blancheur fulgurante".

Présence de Dieu en trois personnes : la Trinité, et Pierre, Jean et Jacques sont bien, comme il nous arrive d'être bien avec Dieu au point de vouloir nous installer sous une tente avec lui, tout près, de le garder pour soi...

Mais surviennent les moments de fatigue, de sommeil, et nous nous noyons dans les ténèbres...

Prendre du recul, s'élever pour prier, se détacher du quotidien quelques instants, et Dieu peut se

révéler, donner foi en la résurrection.

Pour tous nos moments de lassitude, de fatigue spirituelle, et nos petites transfigurations qui éclairent nos vies...

Pour que notre bien-être avec Dieu profite à tous, que nous témoignons d'une foi vivante, et non enfermée en notre être, en nos communautés, en Église. Pour que nous trouvions le moment de l'entretien avec le Seigneur, dans la prière.

Notre Père

Dix fois **Je vous salue Marie** en méditant le fruit du Mystère :
contemplation, prière, union à Dieu

Gloire au Père

Ô mon Jésus, pardonne-nous nos péchés, préserve-nous du feu de l'enfer, et conduit au ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de Ta miséricorde. Amen.

Jésus mon seul amour, je prie pour ceux que Tu aimes et qui ne savent pas T'aimer. Puissent-ils être purifiés et guéris afin qu'eux aussi soit exemptés de tout mal. Amen.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.